



UT CFE-CGC

BP 30 536 – 98 895 NOUMEA CEDEX

Nouvelle-Calédonie

☎ (687) 41 03 00 📠 (687) 41 03 10

utcfecgc@utcfecgc.nc

UT CFE-CGC Enseignement Primaire et Secondaire

Conférence de presse du lundi 11 mai 2020 à 14h

Durant le confinement, notre organisation syndicale a lancé une enquête auprès des enseignants du primaire et secondaire de l'enseignement privé et public. Plus de 2 500 enseignants ont pu donner leur avis sur les difficultés rencontrées lors de la période de confinement et sur les modalités de reprise des cours.

Une majorité des enseignants, même s'ils étaient inquiets, s'est prononcé pour une reprise des cours avec des dispositions précises : reprise progressive en effectifs réduits, application des gestes barrières avec la mise en place d'une éducation à l'hygiène plus importante, protection des personnels et des élèves...

Cette enquête a permis de donner des pistes de réflexion au gouvernement pour les modalités de reprise de cours lors de la période du confinement aménagée.

Bilan de la période de confinement

De nombreux enseignants, malgré une certaine défiance (début du confinement, progression quotidienne du nombre de cas positifs...) se sont portés volontaires pour assurer l'accueil dans les écoles et les établissements désignés pour accueillir les enfants des professions prioritaires. Durant la quinzaine qui a précédé les vacances, les employeurs n'ont pas eu besoin de réquisitionner du personnel, car le nombre d'enseignants volontaires était supérieur aux besoins recensés. Ils ont pu mettre en place avec des effectifs très réduits, les gestes barrières et la distanciation sociale.

Durant la période de confinement tous les enseignants ont assuré la continuité pédagogique avec leurs élèves afin de consolider leur apprentissage.

Les enseignants ont fait preuve d'ingéniosité et d'initiatives pour permettre au plus grand nombre d'enfants d'avoir les documents pour travailler.

Un travail extraordinaire a été fait dans les établissements avec l'aide du vice-rectorat, des communes et de la gendarmerie pour permettre d'acheminer tous les documents nécessaires aux enfants des familles les plus isolées qui sont pour la plupart des familles qui n'ont aucun accès à internet. Nous avons même vu dans certaines communes, où ce sont les employés municipaux qui ont assuré la distribution des dossiers papiers auprès de tous les élèves.

Pendant cette période de confinement, les principales difficultés rencontrées ont été :

- la fracture numérique,
- les difficultés à contacter les familles pour le suivi des élèves,
- le manque de motivation de certains élèves,

- la difficulté pour certains parents de suivre ou d'aider leurs enfants (télétravail, travail, pas la connaissance),
- beaucoup d'enseignants ont eu le sentiment d'être seuls pour trouver des solutions pour la continuité pédagogique, la formation s'est faite sur le tas et grâce aux partages sur les réseaux sociaux. Cela a mis en évidence un manque de formation sur des logiciels libres de droits et la nécessité d'une plateforme commune de partage.

L'OPT a mis en place un accès gratuit un peu tard et beaucoup ne l'ont eu que la 2^{ème} semaine de vacances (accès par 3G gratuit pour les élèves qui souhaitaient accéder à leur Pronote). Malheureusement, les élèves dans l'enseignement privé n'ont pas pu bénéficier de la gratuité d'internet pour Pronote. Afin de ne pas discriminer ces élèves, il faudra veiller en cas de nouveau confinement à ce que l'accès à ces sites essentiels soient gratuits pour tous.

Bilan de la rentrée échelonnée du 20 au 30 avril :

- Grâce aux résultats de l'enquête menée auprès des enseignants, le gouvernement et les institutions ont pu proposer un plan de reprise de cours échelonnée sur 2 semaines.
- Afin de pouvoir enseigner et mettre en œuvre les gestes barrières et comme prérequis une situation sanitaire contrôlée, ces modalités consistaient à avoir des effectifs réduits, des temps d'apprentissage des gestes barrières, du matériel de prévention et des produits de désinfection à disposition.
- Dans la grande majorité des établissements du primaire et du secondaire des Provinces Sud et Îles, les équipes éducatives ont, en deux jours de pré-rentree, déployé des trésors d'ingéniosité et ont mis en place toutes les idées auxquelles ils avaient réfléchi en amont pendant les vacances pour que cette rentrée particulière puisse se faire au mieux pour les élèves afin de respecter les gestes barrières et la distanciation sociale. Cela a pu être mis en œuvre lors des 2 semaines vus les effectifs réduits d'élèves et le taux d'absentéisme parfois élevé dans certains quartiers ou certaines communes.
- Au niveau pédagogique, les enseignants ont beaucoup échangé avec les élèves sur leur ressenti face au confinement et à la crise du COVID-19. Aucun nouvel apprentissage n'a été abordé, les enseignants préférant faire le point sur ce qui avait pu être fait par les élèves lors du confinement en continuité pédagogique.
- Tous les enseignants et les établissements s'accordent sur le fait que le lavage des mains doit rester une habitude sanitaire pérenne mais ils s'interrogent sur comment ils vont pouvoir assurer ce surplus de fournitures avec le peu de budget qui leur est alloué pour l'année.
- Dans le secondaire, les 2 semaines avant les vacances scolaires puis les deux semaines de rentrée échelonnée (4 en Province Nord) sont autant de temps perdu dans l'apprentissage des programmes. Dans le primaire, la question se pose plus pour certaines classes, en particulier pour les élèves de CP, pour qui cette interruption a stoppé le début de l'apprentissage de la lecture et surtout la présentation des différents phonèmes, sachant que sur une année normale, il est parfois difficile d'arriver au bout du programme.
- Certains maîtres auxiliaires remplaçants de l'enseignement privé de la province Nord ont subi, à leur grande surprise, une interruption de contrat entre le 19 avril et le 4 mai alors qu'ils ont assuré la continuité pédagogique et fait acte de présence dans leur établissement à la demande de leur hiérarchie. Nous espérons qu'il s'agit d'une erreur et non d'une volonté de ne pas rémunérer ces enseignants déjà en situation précaire pendant ces deux semaines.

RENTREE DU 4 MAI

Plusieurs constats ont été faits par les équipes depuis la rentrée du 4 mai. Concernant notamment les différentes mesures à mettre en place dans les établissements (gestes barrières, distanciation sociale, flux aux entrées et sorties ...)

- Le lavage des mains plusieurs fois dans la journée

Cette recommandation est tout à fait possible à mettre en place (le matin avant d'entrer en classe, au retour de chaque récréation, avant le déjeuner) soit 5 fois par jour mais cela prend beaucoup de temps notamment dans les établissements accueillant beaucoup d'élèves. Même si ce temps est nécessaire, il est pris sur le temps d'apprentissage des élèves et cela peut avoir des incidences dans la durée. Ce temps est variable d'un établissement à l'autre, tout dépend du nombre de points d'eau disponibles ainsi que du nombre de classes.

- La distanciation sociale

Il est impossible de la faire appliquer par les élèves en classe, du fait que les élèves sont assis les uns à côté des autres à moins d'un mètre de distance et que la superficie de la classe ne le permet pas. C'est encore plus difficile pour les classes maternelles.

Elle est impossible dans la cour de récréation malgré les directives données par les enseignants : les élèves oublient les protocoles, jouent et se touchent. Personne ne peut les empêcher de se toucher ou de courir ensemble ...

Quelques écoles ont mis en place des récréations décalées mais cela semble compliqué sur la durée (multiplication du nombre de services de cour par les enseignants), et particulièrement au niveau du bruit pour les élèves restant en classe et sur l'impact au niveau du respect des gestes barrières. Dans le secondaire, les cours de récréation ont été séparées par niveau mais cela sera difficile d'être maintenue sur la durée.

Au déjeuner : lavage des mains obligatoire mais pas de distanciation sociale à l'intérieur de la cantine. Certaines communes ont demandé à revenir à un fonctionnement habituel pour éviter l'augmentation du temps de présence des cantinières et les frais inhérents.

- Le plan de circulation à l'intérieur des écoles/établissements (entrée et sortie)

Très difficile à mettre en place car cela dépend de la configuration de chaque établissement.

Réguler les flux de personnes à l'intérieur des établissements n'est pas chose aisée car cela reviendrait pour un directeur à organiser le fléchage, le balisage à l'intérieur de son établissement et à en vérifier le respect par les élèves, les parents et toute personne extérieure.

Propositions suite aux difficultés rencontrées lors de la période de confinement et aux inquiétudes des enseignants :

- Dans le primaire, mettre en place une plateforme style Pronote qui existe dans le secondaire afin de permettre aux enseignants, aux élèves et aux parents d'avoir un suivi quotidien de l'élève, du travail demandé, de ses résultats et cela permet un échange avec les familles...
- Mettre en place des formations au numérique pour les enseignants et l'utilisation d'une plateforme de partage.
- Etendre le plan MIPE à tous les élèves du primaire au secondaire pour l'aide à l'achat d'une tablette ou d'un ordinateur (par famille).
- Instaurer la 3G gratuite pour certains sites uniquement, pour tous les élèves.
- Reprendre la réflexion sur les rythmes scolaires afin de proposer aux élèves et aux familles une autre organisation scolaire.
- Les épreuves de contrôle continu ont été décalées de 3 semaines ce qui est rassurant pour tout le monde, élèves comme enseignants mais il y a aussi la nécessité, pour les classes à examens d'adapter les programmes car au total, ce sont 4 semaines de cours qui ont été perdues et il est impossible d'espérer rattraper le retard. Il faut que cette mesure soit prise rapidement afin que les enseignants concernés aient connaissance des

contenus obligatoires aux examens. La semaine de vacances d'août et celle d'octobre seront des périodes de révisions et de consolidations sur la base du volontariat des élèves et des enseignants ; elles ne permettront pas d'avancer sur le programme.

- Dans le secondaire, et particulièrement pour les classes à examens, il faudra mener une réflexion sur une progression commune des programmes par discipline. Par exemple, répartir les parties du programme à voir par trimestre permettra d'adapter les programmes plus facilement en cas de besoin.
- Cette crise sanitaire a eu le mérite d'instaurer des règles d'hygiène (toilettes plus propres, tables et chaises nettoyées) et de munir les établissements en savon, en essuie-tout et autres produits qui manquaient cruellement dans beaucoup d'établissements. Il est impératif que ces règles d'hygiène deviennent un automatisme et que tous les moyens soient mis pour que cela perdure. Cependant, cela à un coût financier qui ne peut pas être supporté sur la durée par les établissements seuls. Il faut qu'une enveloppe budgétaire soit dédiée à ces mesures d'hygiène.

Enseignement secondaire



Fabienne KADOOKA



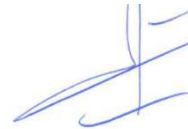
Yvans CAYREY

Enseignement privé



Jordane LEFEBVRE

Enseignement primaire



Christophe DABIN



Larissa THONON